

## Au seuil du nouvel an 1968 :

# MESSAGE A LA NATION DU PRESIDENT MODIBO KEITA

Au seuil de la nouvelle année 1968, le camarade Modibo Keita, Président du Comité National de Défense de la Révolution et Président de la République du Mali s'est adressé à la nation malienne dans la nuit du 31 décembre 1967.

Nous publions ci-dessous le texte intégral de cet important message.

« Maliennes,  
« Maliens,  
« Au seuil de l'année nouvelle, mes pensées profondes vont à toutes les familles maliennes. Elles vont dans tous les foyers maliens pour adresser à toutes les Maliennes et à tous les Maliens, au nom du Comité National de Défense de la Révolution, du Gouvernement et en mon nom personnel mes vœux de bonheur et de prospérité.

« A ces vœux, j'associe les Maliens résidant à l'extérieur, en souhaitant qu'ils y trouvent l'expression sincère de notre confiance et de notre foi en leur solidarité active dans la mission sacrée de construire un Mali prospère.

« Que l'année nouvelle apporte à nous tous plus de raisons d'être fiers, d'être confiants dans les destinées et les valeurs de notre pays !

« Je suis persuadé que sous l'impulsion de la nouvelle direction nationale, tous les cadres et militants sincères de notre Parti œuvreront sans répit pour qu'il en soit ainsi.

« Je demande particulièrement à nos compatriotes de l'extérieur de ne jamais oublier qu'ils sont les enfants d'un pays qui a derrière lui un brillant passé historique et dont les valeurs morales ont triomphé des vicissitudes du temps et qui, malgré les difficultés inhérentes à sa position géographique et aussi grâce à la courageuse option qu'il a définitivement faite pour la liberté et la justice pour tous les Maliens, entend demeurer fidèle aux traditions d'honneur, de dignité, de courage, de justice et de fraternité, traditions que notre peuple a toujours élevées au rang d'un culte.

« Qu'il me soit également permis de rendre un hommage particulier au personnel de l'assistance technique, symbole vivant de la fraternité et de la coopération internationales.

« La République du Mali, consciente des lourds sacrifices que les ressortissants de pays amis s'im-

posent pour aider à la construction d'un Mali nouveau, les remercie très sincèrement, en même temps qu'elle se félicite des résultats déjà obtenus.

des vœux sincères, afin que l'année nouvelle leur apporte les moyens de repenser leurs maux et d'oublier leurs malheurs.

« A côté de ceux-là, d'autres

heur et leur prospérité sur la misère des peuples.

« Par la faute de ces régimes de proie, mille neuf cent soixante sept ans après la venue de CELUI qui

le crime de vouloir vivre libres et indépendants.

« Je pense au peuple héroïque du Vietnam dont les enfants, les femmes et les vieillards vivent continuellement sous des bombes au napalm dans une atmosphère polluée par des gaz toxiques semant la mort et la désolation.

« En Afrique, encore sous domination coloniale (Mozambique, Guinée dite portugaise, Angola, Afrique du Sud, Rhodésie du Sud, Ouest Africain), des hommes demeurent toujours soumis aux tortures, aux brutalités inhumaines, à la ségrégation raciale la plus barbare, signe de la prostitution à la conscience de l'humanité dite « civilisée ».

« Dix ans après la Proclamation des Droits de l'Homme et sept ans après la Résolution de l'Organisation des Nations Unies sur le colonialisme, ils continuent à payer eux aussi du sang des meilleurs de leurs fils le crime d'affirmer leur droit imprescriptible et inaliénable à l'autodétermination.

« En nous associant à leurs souffrances, je les assure de la solidarité agissante du peuple malien dans le combat juste et noble qu'ils mènent pour la libération et l'indépendance de l'Afrique.

« Dans le cadre de l'Organisation de l'Unité Africaine, il m'est agréable de constater que l'année 1967 a inscrit à son actif des résultats appréciables.

(Suite en page 3)



Le Chef de l'Etat soussignant le message.

« Aux vœux de bonheur, de santé et de prospérité que je formule pour tous les agents de l'assistance technique et leur famille, j'associe leurs peuples et leurs gouvernements respectifs auxquels, au nom du Parti et du Gouvernement, je renouvelle le témoignage de notre profonde gratitude et l'expression de notre sincère amitié.

« En ce jour de communion des cœurs et des esprits, nos pensées vont également à tous les peuples du monde, singulièrement à ceux qui, pour des raisons diverses, ont subi dans leur corps et dans leur âme les malheurs dus aux calamités naturelles.

« Nous formulons pour ces pays

peuples connaissent des souffrances et des privations d'autant plus douloureuses et insupportables qu'elles procèdent de la volonté de certains régimes de bâtir leur bon-

sur la montagne prêcha la Paix, la Justice, l'Amour et la Fraternité à toutes les Nations du monde, des peuples continuent à être massivement massacrés pour avoir commis

## PRESENTATIONS DES VŒUX AU CHEF DE L'ETAT

Le samedi 30 décembre 1967 s'est déroulé au palais de la Présidence de la République une importante cérémonie au cours de laquelle des personnalités politiques, administratives religieuses militaires et diplomatiques ont tour à tour présenté leurs vœux au Président Modibo Keita, Président du CNDR et chef de l'Etat du Mali.

Indiquons que la veille le personnel de la présidence avait présenté ses vœux au camarade Modibo Keita. Au cours de cette cérémonie le camarade Yacouba MAIGA, membre du CNDR a présenté le premier les vœux du CNDR des commissions nationales du Parti, du Gouvernement et de l'Assemblée au chef de l'Etat en ces termes :

« Cher camarade secrétaire général de l'Union Soudanaise RDA, Président du CNDR,

« Au seuil du Nouvel an l'insigne honneur m'échoit une fois de plus de le présenter, au nom des membres du CNDR, des militantes et militants de notre grand Parti l'Union Soudanaise RDA, de tout le peuple malien et en mon nom personnel, nos vœux sincères de bonheur, de santé et de longévité.

« Mieux que l'accomplissement ordinaire d'une tradition, ces vœux traduisent un sentiment fraternel et de reconnaissance de tout un peuple à celui qui a su, à travers les méandres de la vie politique incarner tout ce qu'il a de noble, de plus vertueux, ce trésor inappréciable que nous ont légué nos honorables ancêtres et qui a pour nom honneleté — probité — courage — loyauté — patriotisme — désintéressement — etc...

« Camarade Modibo Keita, c'est donc avec émotion et surtout avec fierté que je m'acquiesce ce matin de cette tâche

nous avons baptisée « l'an un » de notre révolution qui, par l'ampleur, la profondeur et la haute portée histori-



que des événements qui l'ont marquée, aura été décisive dans l'orientation sans équivoque et le renforcement de notre construction socialiste.

« Mieux, ces événements ont été un test de maturité pour notre peuple et nos organisations démocratiques et populaires. Celles-ci conformément à nos aspirations, ont pleinement mérité leur titre d'institution d'avant-garde et de fer de lance de la révolution malienne.

« En effet, le contenu engagé et dynamique de la 6<sup>e</sup> semaine de la jeunesse, qui a eu le mérite pour la première fois de mettre à nu, les contradictions internes et les déviations, causes du pourrissement progressif de notre Parti;

« — La portée hautement révolutionnaire des manifestations des organisations démocratiques et populaires (Jeunes — Syndicats, — Femmes — Armée Nationale) des 18, 20 et 30 juillet 1967;

« — L'action historique et révolutionnaire du 22 août 1967 du CNDR,

## LA FETE DU RAMADAN A BAMAKO

Le mardi 2 janvier 1968 a été célébrée sur toute l'étendue de la République du Mali la Fête traditionnelle du Ramadan.

A Bamako, c'est dans la solennité que s'est déroulée, en présence du Président Modibo Keita, la prière de l'Aïd El Sakir, qui marque la fin du mois de Ramadan durant lequel les Musulmans observent le jeûne.

Dès 8 heures et par un temps relativement frais, des milliers de fidèles dans leurs plus beaux habits, avaient pris place les uns à côté des autres, formant ainsi de longues rangées dites "Safas".

Pendant ce temps, massée le long de la route face à la grande mosquée, la foule attendait avec impatience le moment solennel de la prière dont chaque phase est un mouvement d'ensemble harmo-

A 9 h. 15, le cortège présidentiel arriva à la grande mosquée. Il comprenait, outre le Chef de l'Etat, les membres du Comité National de Défense de la Révolution, du Gouvernement et de l'Assemblée nationale. Quelques instants plus tard, arriva à son tour le Grand Imam, El-Hadji Sory Kallé.

On notait à cette cérémonie la présence de plusieurs diplomates

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

« En effet, nous nous réjouissons du climat de détente dans les relations entre pays africains, détente qui illustre les décisions du dernier sommet de Kinshasa, relatives au problème des mercenaires, au règlement de la crise nigérienne et de la coopération interafricaine.

« Avec le même bonheur, cette détente s'est manifestée encore en Afrique durant les derniers mois de l'année 1967, par les perspectives nouvelles qui s'ouvrent dans la formation tant souhaitée des sous-groupes et des groupes régionaux.

« C'est l'occasion de saluer hautement les résultats positifs obtenus dans le cadre du Comité Inter-Etats du fleuve Sénégal.

« Qu'il me soit permis, au nom de notre peuple, de rendre un hommage mérité aux chefs d'Etat des pays frères de Guinée, de Mauritanie et du Sénégal qui, par leurs efforts, ont réussi à restaurer un dialogue fécond, prélude à toute coopération fraternelle.

« Les résultats, encourageants, enregistrés par le Comité Inter-Etats du fleuve Sénégal, est un gage de succès pour le Groupe régional des 14 dont la rencontre prochaine prévue à Monrovia suscite beaucoup d'espoirs dans le cœur des Maliens.

« Il est réconfortant, après des heures difficiles de tâtonnements et d'incompréhensions, de voir les Etats africains s'acheminer, grâce à la sage et juste politique de l'Organisation de l'Unité Africaine, vers la réalisation d'une plus grande compréhension ouvrant la voie à une coopération fructueuse entre Etats africains.

« C'est également le lieu de souligner que les efforts louables déployés sur le plan de la coopération africaine, pour être couronnés de succès, doivent s'insérer dans le cadre de la vaste coopération internationale, dont le contexte est dominé par la tragique détérioration des termes de l'échange.

« C'est pourquoi, tout en nous félicitant des résultats positifs obtenus à Alger par le Groupe des 77 », nous nous adressons à tous les pays du Tiers-Monde pour qu'ils resserrant leurs rangs, renforcent leur front commun afin d'assurer à la conférence économique de La Nouvelle-Delhi, prévue pour 1968, un succès véritable.

« Cependant, la coopération internationale, pour être viable, doit avoir elle aussi comme support indispensable un climat de compréhension entre les peuples, entre des pays à systèmes sociaux différents. Mais, hélas, sur ce plan, il faut le constater, le tableau est plutôt sombre.

« En effet, la conjoncture internationale, au seuil de l'année qui commence, est pleine de menaces. Des forces obscures, déchaînées et soutenues par l'impérialisme international, conspirent contre le bonheur et la liberté des peuples, risquant de conduire l'humanité dans l'abîme de la guerre.

« Pour conjurer les dangers que l'impérialisme fait courir à l'humanité, les forces progressistes, les peuples épris de paix et de justice doivent renforcer leur unité afin d'opposer à la violence impérialiste, le front de la paix.

« La République du Mali, fidèle à sa ligne de non-alignement, expression d'une volonté d'indépendance nationale réelle, apportera sans cesse à ce combat commun toute sa contribution.

« Elle continuera à dénoncer la guerre du Vietnam comme un génocide, comme une guerre injuste infligée à un peuple dont le seul crime est de désirer sa liberté et son unité.

« Mais elle est également solidaire de toutes les initiatives qui sont tentées en faveur de la paix, ce bien le plus précieux des hommes. Aussi, nous saluons les nobles

efforts déployés depuis son avènement au trône pontifical, par Sa Sainteté Paul VI en faveur de la Paix sur la terre.

« Aucun peuple épris de paix, aucun homme de bonne volonté ne peut fermer son cœur aux accents si humains de son dernier message dans lequel il propose que le 1<sup>er</sup> janvier 1968 soit une Journée Mondiale de la Paix, et formule le vœu que cette « Célébration se répète comme un souhait et une promesse à chaque renouvellement du calendrier civil ».

« Que ces paroles ne soient pas dans les cœurs des hommes qui assument le destin du monde la bonne graine qui tombe sur un terrain rocailleux, mais bien celle qui tombe dans une terre fertile disposée à lui assurer une vigoureuse germination.

« Maliennes,  
« Maliens,

« Notre politique extérieure est déterminée par les grandes orientations de notre politique intérieure qui, comme vous le savez, obéit à notre volonté de vivre libres et indépendants. L'option socialiste que nous avons fait nôtre y trouve sa justification et sa dynamique.

« Il me plaît, en ce jour solennel, de reconnaître que les militants de notre Parti et notre peuple tout entier, ont compris les relations directes entre la beauté, les valeurs morales de la société que nous voulons bâtir et les exigences de sa réalisation.

« Aussi, depuis sept ans d'indépendance, l'ensemble de notre peuple supporte dignement des sacrifices immenses, pour des lendemains meilleurs, pour une société de justice, de bonheur et de fraternité.

« S'agissant de sacrifices consentis, je dois rendre un hommage particulier à nos travailleurs, dont la conscience civique, le patriotisme et l'engagement militants font l'admiration de tous les observateurs impartiaux.

« L'application des récents accords monétaires a donné l'occasion à notre peuple de montrer ce dont il est capable.

« En effet, c'est avec un courage inégalable que notre peuple a fait face aux conséquences de la dévaluation monétaire par laquelle nous avons été amenés à passer pour la remise en ordre de nos finances publiques et de notre économie.

« Notre partenaire français, à la loyauté duquel je me plais de rendre hommage, vient de reconnaître l'effort sans précédent que notre peuple héroïque vient d'accomplir en concluant avec nous les mesures permettant d'entamer la deuxième phase de nos accords, phase qui doit inaugurer la convertibilité de la monnaie malienne, convertibilité dont le mérite, je l'ai déjà dit, est de faciliter nos rapports économiques avec nos frères et voisins africains, apportant ainsi une pierre précieuse à cette nécessaire Unité Africaine qui demeure le plus grand rêve de notre génération.

« Ce courage, qui est l'expression de la haute conscience politique du peuple malien, est le support de toutes nos victoires et de nos succès qui s'accumulent d'année en année.

« Et puisque nous sommes également à l'heure du bilan, il me plaît d'annoncer que, grâce aux efforts conjugués de tous, l'année qui s'achève a vu s'améliorer le ravitaillement du pays en céréales.

« La production du mil s'accroît d'année en année et les résultats de la commercialisation ont permis la constitution d'importants stocks de réserve.

« Quant au riz, dont la production quoiqu'en augmentation, demeure encore insuffisante en raison de l'élargissement de la consommation, nous avons l'espoir, avec les diverses mesures envisagées, d'atteindre dans les années qui viennent une production qui

pourra satisfaire nos besoins de consommation.

« Cette année, notre pays a connu sa part de malheurs à la suite des grandes inondations qui ont durement éprouvées les populations riveraines du fleuve Niger, détruisant cultures et aménagements rizières, et laissant sans abri des milliers de familles.

« Néanmoins, les perspectives n'apparaissent pas pour autant sombres et je voudrais, au nom de la Communauté Nationale, assurer les familles éprouvées, que la solidarité nationale — un des fondements de notre option socialiste, ne leur fera pas défaut ainsi que la solidarité internationale dont nous apprécions hautement les premiers secours.

« L'industrialisation, condition d'une indépendance économique véritable, s'est poursuivie durant l'année précédente. La liste des réalisations présentes dans les bilans passés, va s'entendre avec le lancement de :

« — L'usine textile de Ségou;

« — La tapisserie;

« — L'atelier de tissage artisanal;

« — La cimenterie de Diamou dont la réalisation se trouve aujourd'hui à un stade très avancé.

« Sur le plan social, malgré que nos efforts aient porté sur la consolidation de nos acquis, il faut citer parmi les réalisations importantes :

« — Le lycée de Badalabougou,

« — L'Ecole supérieure du Parti,

« — La création des alphabets

pour quatre de nos principales langues (le bambara, le peulh, le songhoï et le tamahégh).

« L'intensification de la lutte contre les ennemis majeurs,

« — L'hôpital de Kati

« — Le motel de Mopti.

« Mais pour nos Maliens, l'année 1967 se caractérise surtout par les grands mouvements révolutionnaires jaillis du tréfonds de notre peuple, et qui m'ont amené à l'appeler l'An I de notre révolution.

« En effet, depuis six mois, des convulsions révolutionnaires d'une grande signification politique secouent l'ensemble du territoire de la République du Mali.

« Beaucoup s'interrogent sur leur nature profonde, sur les buts réels assignés à ce grand mouvement de critique et d'autocritique, que nous avons sincèrement souhaité, persuadés qu'il en sortirait les conditions de nos succès futurs.

« Des prophètes d'occasion embeuchent la sirène et présagent pour nous des jours sombres comme rançon de notre aventure, de notre fougue d'enfants mineurs.

« Nous demandons à toutes ces bonnes âmes, tout en les remerciant de la sollicitude qu'elles nous témoignent, de mettre un terme à leur angoisse, car les forces saines et populaires de notre pays, la direction de notre Parti : l'Union Soudanaise-R.D.A., savent quant à elles, la signification du Mouvement populaire déclenché, ses raisons profondes, ses objectifs immédiats et lointains.

« Faut-il rappeler que notre Parti qui depuis plus de vingt ans lutte pour faire jouer les lois de l'évolution sociale pleinement et concrètement en faveur de la libération et de la promotion harmonieuse de l'homme (lutte consacrée par l'option socialiste de 1960 réaffirmée en 1962), ne peut pas avoir peur du sursaut de prise de conscience de notre peuple dans ses efforts conscients de prendre totalement en main la conduite de son destin ?

« Le Comité National de Défense de la Révolution, organe suprême de la Révolution, qui, au surplus, a reçu du Parti le mandat de défendre par tous les moyens l'option socialiste et les acquis de la révolution contre la politique de démission des cadres dégénérés et contre la menace impérialiste, ne

peut en tout cas que se féliciter d'une telle situation révolutionnaire.

« La cause des hommes que la marée révolutionnaire n'a pas épargnés est déjà entendue. Nous ne nous attarderons pas à ouvrir les dossiers d'un procès que le peuple malien connaît très bien.

« Il nous reste à leur rappeler qu'ils ont intérêt à retourner avec humilité à la base où les militants, j'en suis sûr, les aideront à se remettre de plain pied dans le courant des nobles aspirations de notre peuple.

« Et à nos détracteurs, ceux qui sont peins de voir que les Maliens conduisent les affaires de leur pays conformément à leurs propres intérêts et non pour servir des intérêts étrangers, nous redisons que nous sommes décidés, sans faiblesse, à affirmer notre droit à la vie, à résoudre nos problèmes par les voies maliennes, quelles que soient les haines, les difficultés que cela puisse nous coûter.

« Il n'est également pas sans importance de souligner à leur intention que le véritable critère d'amitié pour le Mali, comme pour les Maliens, consiste à faire un choix sans équivoque entre le peuple et ses ennemis, entre la Révolution et la Contre-Révolution.

« Quant aux Maliens, il importe pour le développement et le renforcement de la Révolution active, que chaque militant, chaque Malien, face aux multiples aspects de l'action déclenchée, définisse clairement son attitude.

« Il faut que chacun de nous devienne un militant convaincu, placé au service, exclusif de la construction socialiste dont l'Union Soudanaise-R.D.A. demeure l'incomparable et unique instrument de réalisation.

« A cet égard, je lance un appel aux cadres, aux militants révolutionnaires pour :

« — Aider au développement de l'initiative créatrice des masses;

« — Les encourager et les soutenir dans l'action d'assainissement et d'épuration entreprise, tout en luttant contre l'anarchie et le désordre favorables aux menées contre-révolutionnaires;

« — Enfin, les mener à la victoire finale.

« Depuis le déclenchement de la Révolution active, les résultats obtenus sont encourageants. Ils nous réconfortent en même temps qu'ils nous confirment dans notre conviction d'avoir pris la bonne direction.

« Dans les sections, sous-sections et comités, sur toute l'étendue de la République du Mali, le travail d'épuration et d'assainissement gagne en ampleur et en qualité.

« Au niveau des organismes de distribution, le contrôle des militants se renforce, particulièrement des coopératives de consommation; ce qui traduit la volonté des larges masses de se sentir désormais totalement concernées par tout ce qui se rapporte à la vie de la Nation.

« Parallèlement et sous la direction du Comité National de Défense de la Révolution, dont l'homogénéité est sans faille, l'effort d'organisation sur le plan politique, économique se poursuit pour une meilleure maîtrise de notre économie.

« Sur le plan de la consolidation et de l'accroissement des capacités du Parti, les Commissions techniques auprès du Comité National de Défense de la Révolution se raffermissent, améliorent leur style de travail, en même temps qu'elles approfondissent l'étude et la connaissance des problèmes de notre révolution pour une plus grande efficacité.

« Au niveau des sections, les homologues des Commissions techniques constituent des structures d'accueil idéales permettant une large participation des cadres aux

tâches de conception, et aussi la détection et la promotion des camarades aptes à assumer les responsabilités qui deviennent de plus en plus complexes à mesure qu'avancent les tâches d'édification économique auxquelles notre Parti est confronté.

« Avec « l'Opération Taxis », nos organisations populaires et démocratiques, sous la conduite du Comité National de Défense de la Révolution, ont ouvert la voie menant à la liquidation complète des bases économiques d'une contre-révolution.

« Le processus ainsi déclenché sera poursuivi, développé à une échelle plus vaste dans d'autres secteurs, autour d'objectifs plus importants.

« L'étape nouvelle se situe au niveau du contrôle de la propriété immobilière en République du Mali. L'occasion sera donnée de la circonstance au Comité National de Défense de la Révolution d'appliquer dans le secteur vital du problème de logement la justice sociale du Parti, dans l'intérêt exclusif des familles non nanties, surtout à Bamako.

« Maliennes,  
« Maliens,

« La Révolution exige une mobilisation de tous les jours; l'ennemi est à l'affût; il est extérieur, même s'il a l'intérieur des alliés possibles. C'est pourquoi nous ne nous permettrons pas de le sous-estimer. Pour répondre aux exigences de la Révolution, faisons en sorte que l'initiative créatrice du peuple se développe, que l'enthousiasme militant soit soutenu, entretenu.

« Je sais que dans ce combat gigantesque pour l'affirmation de notre indépendance, de notre dignité par la construction d'une société socialiste, la nation peut compter sur les organisations populaires et démocratiques du pays, qu'il me plaît de féliciter pour les actions positives déjà menées, et les initiatives heureuses engagées en vue de la consolidation et de la défense des acquis de notre option.

« Dans ce front uni que constituent nos travailleurs, nos jeunes, nos femmes et notre armée populaire révolutionnaire, chacun, dans le cadre de la révolution globale, doit veiller jalousement sur les aspects qui sollicitent prioritairement son intervention.

« Je salue ici le courage militant dont nos travailleurs ont fait preuve chaque fois que nos options fondamentales ont été mises en cause. Sous la bannière de leur centrale nationale : l'Union Nationale des Travailleurs du Mali, ils doivent renforcer le niveau d'éducation politique et de formation idéologique afin d'élever la conscience socialiste, fortifier en eux les meilleures traditions de lutte de notre peuple pour sa libération et sa promotion économique, développer le civisme et l'esprit d'entraide pour demeurer fidèles à l'esprit de l'internationalisme prolétarien, expression de la solidarité et de la fraternité humaines.

« Et surtout, leur attention doit être puissamment concentrée sur les tâches de la production. Ce qui exige qu'ils renforcent leur alliance avec le paysan : secteur vital à notre développement économique et dont la formation conditionne le succès de notre révolution.

« Quant à notre ardente jeunesse, l'année 1967 a été pour elle l'occasion d'un accroissement de sa capacité de mobilisation, d'une plus grande consolidation de son organisation et d'une élévation de sa conscience politique et idéologique.

« La sixième Semaine de la Jeunesse a été une véritable démonstration de l'engagement et de la vitalité de nos jeunes.

(Suite en page 4)



(Suite de la page 3)

« Je suis convaincu que dans le cadre de la Révolution active, elle décuplera ses richesses potentielles, afin de se surpasser sur les différents fronts de la construction nationale.

« Je l'exhorte à faire en sorte que la septième Semaine qui s'annonce, marque de nouveaux succès dans l'action de rénovation culturelle, inaugurée par elle depuis quelques années, qu'elle porte surtout en exergue le cachet de l'An I de notre Révolution socialiste.

« Je sais également que notre dynamique brigade de vigilance et notre vaillante milice populaire s'affirment, s'aguerissent et se disciplinent de jour en jour.

« En les invitant à pousser davantage leur audace et leur patriotisme dans la défense de notre option et de nos institutions, je les assure solennellement qu'elles trouveront auprès de moi, du Comité National de Défense de la Révolution, des cadres et des militants de notre Parti, un soutien total, en regard à l'importance de leur rôle en cette phrase cruciale de notre révolution démocratique et populaire.

« Je ne saurais passer sous silence les résultats obtenus par nos jeunes des centres d'animation rurale tant sur le plan économique et culturel que sur celui de la formation militaire.

« Dans les circonstances nées de la Révolution active, nos femmes sont demeurées fidèles à l'Union Soudanaise-R.D.A., à son option socialiste.

« Avec désintéressement et abnégation, et faisant fi des considérations sentimentales, elles ont donné leur caution totale et militante aux mesures d'assainissement et d'épuration en cours. Dans certaines circonscriptions ne sont-elles pas à l'avant-garde de la lutte contre la hausse illicite et la fraude ?

« Au nom du Comité National de Défense de la Révolution, je leur rends un hommage mérité et les invite à persévérer dans cette voie qui fait honneur à la Femme africaine et place la Maliennne aux tous premiers rangs de la lutte pour l'affirmation des droits, la construction d'une société de justice et l'instauration d'un monde de fraternité et de paix.

« Pour remporter des victoires encore plus grandes, l'Organisation des Femmes doit toujours considérer comme primordiales l'éducation et la formation de la Femme Maliennne, qu'elle soit de la ville ou de la campagne, surtout de la campagne, afin de la rendre plus apte à son rôle d'épouse, de mère, inséparable du rôle de la militante dévouée à la cause de l'option socialiste.

« En ce premier jour de l'année 1968, une mention spéciale revient à notre armée et à nos forces de sécurité dont le caractère populaire et révolutionnaire, plus qu'une affirmation verbale, est consacré par des actions concrètes.

« En effet, elles assument avec admiration leur mission de défense de l'intégrité de notre territoire national [contre toute atteinte extérieure, en même temps qu'elles assurent la formation paramilitaire de nos jeunes et de nos cadres.

« Elles participent aux tâches de production, procèdent à la formation idéologique et à l'éducation politique des populations auprès desquelles elles accomplissent des tâches administratives. Bref, elles ont su réaliser avec tout notre peuple une magnifique symbiose, source de vitalité, de fécondité et de puissance.

« En exprimant à nos camarades : officiers, sous-officiers et soldats de l'armée, de la gendarmerie, de la garde républicaine, cadres et agents, de sécurité, les témoignages de satisfaction de la

nation reconnaissante, je leur demande de demeurer toujours soudés au peuple qui, pour nous, demeure tout à la fois la source de notre inspiration et l'objet de notre préoccupation essentielle.

« Pour développer toujours davantage leurs actions, intensifier la lutte jusqu'au succès total, excluant tout sentimentalisme, les travailleurs, les jeunes, les femmes, notre armée populaire et révolutionnaire, nos forces de sécurité, garderont sans cesse à l'esprit que la garantie de la victoire finale réside dans l'union sacrée des forces saines du pays, de leur fraternelle et féconde collaboration.

« A ce prix, et à ce prix seulement, nos organisations populaires pourront apporter à la réalisation de l'option de notre peuple, leur contribution qui demeure décisive.

« Pour que l'année nouvelle confirme encore davantage que les Maliens sont engagés irréversiblement dans la voie de leur libération par le labeur, le courage et la dignité qu'ils puisent dans les traditions de notre peuple, l'exhorte toutes les couches laborieuses du pays : paysans, éleveurs, pêcheurs, artisans, travailleurs intellectuels et étudiants révolutionnaires, soldats de l'armée populaire et révolutionnaire, forces de sécurité, bref, hommes, femmes et jeunes du Mali, d'inscrire en lettres capitales, au nombre de nos préoccupations majeures, le mot d'ordre : « FAIRE LA REVOLUTION ET PROMOUVOIR LA PRODUCTION ».

« En effet, faire la révolution et augmenter la production en quantité et en qualité, sont les termes d'une même et seule réalité.

« Le Comité National de Défense de la Révolution, qui fera sien la vérité historique devenue le slogan premier de nos organisations d'avant-garde, à savoir : « QU'UNE OPTION NE VAUT QUE PAR LES HOMMES QUI L'APPLIQUENT », par ma voix, donne l'assurance que pour le succès de ce mot d'ordre il veillera, en tant que Direction Suprême de notre Révolution, à garder la bonne direction, à demeurer fidèle à la ligne générale de notre option socialiste, sur le plan des orientations tant politiques qu'économiques.

« Il prend l'engagement d'accorder un soin particulier au choix des hommes chargés d'appliquer notre politique d'indépendance définie en 1960, réaffirmée par le Congrès de 1962, afin de promouvoir une économie saine, d'assurer une rentabilité toujours plus grande en s'appuyant sur les lois scientifiques de la production et de l'économie socialiste.

« Le travail étant la seule source du bonheur et de la prospérité, le seul critère de la position sociale de chaque membre de la Communauté Nationale, je réaffirme avec vigueur que le Comité National de Défense de la Révolution veillera au respect scrupuleux des principes socialistes de répartition de la production ainsi qu'aux normes démocratiques de l'organisation et du fonctionnement du Parti, condition d'un plein épanouissement des masses populaires.

« Sur les fondements indispensables de la compétition fraternelle et de la saine émulation ouverte entre tous les Maliens, nous sommes persuadés que nous réussirons la noble et difficile entreprise de construction socialiste dans laquelle nous nous sommes engagés.

« Que l'année nouvelle nous apporte de nombreux succès sur les différents fronts de la construction, pour nous donner à tous de nouvelles raisons de persévérer.

« Pour cela il nous suffit de veiller :

« — au renforcement de la formation idéologique et de l'éducation des masses,

« — au renforcement du secteur coopératif surtout en milieu rural,

« — à l'organisation de la campagne de commercialisation pour des résultats toujours meilleurs,

« — à une productivité accrue et à l'accroissement de la production,

« — à la lutte contre la fraude, le trafic, la spéculation, facteur de dégradation de l'économie nationale,

« — à une lutte résolue contre la dégradation des mœurs,

« — à l'intransigeance et à la vigilance révolutionnaires contre les ennemis de notre option, qui ont tenté d'engager notre Parti révolutionnaire dans la voie de la démission et de la trahison.

« Ici, il me plaît de rendre un vibrant et mérité hommage à nos services de l'information, aux suc-

cès réels remportés par les micro-programmes réalisés dans le cadre de l'opération "ACTION RURALE PAR LA RADIO".

« La preuve est faite d'après les informations qui nous parviennent de toutes parts et les faits concrets relevés dans certains domaines, que le but de ces micro-programmes, qui est de sensibiliser l'opinion publique d'une manière brève mais fréquente sur les aspects essentiels des problèmes économiques et sociaux, est en train de se réaliser.

« Les Comités du Parti doivent s'inspirer des slogans diffusés dans les micro-programmes, s'en faire l'écho, au cours des réunions afin de leur assurer au sein des masses la plus large diffusion.

« Maliennes,

« Maliens,

« Notre voie tire son essence à la fois de l'espérance millénaire allumée par les grandes religions

dans le cœur des hommes assoiffés de dignité, de justice et de bonheur, et de la grande idée générale dont le développement et l'application ont permis la grande Révolution d'octobre 1917 et ouvert le chemin de la libération de l'exploitation, aux couches laborieuses à travers le monde.

« C'est pourquoi, en vous souhaitant ce soir une année de bonheur personnel, je vous convie, Maliennes et Maliens, à regarder l'avenir avec confiance, à persévérer avec courage dans l'effort déjà entrepris dans tous les secteurs de notre vie nationale afin que le bilan de l'année qui commence, par ses succès, vienne nous rapprocher un peu plus des idéaux pour lesquels des centaines de camarades de combat parmi les meilleurs ont fait le sacrifice suprême.

« A vous tous donc, Maliennes et Maliens, bonne et heureuse année ! »

## La fête du Ramadan à Bamako

(Suite de la première page)

de pays frères accrédités au Mali.

C'est en présence de toutes les personnalités religieuses, politi-

La cérémonie religieuse proprement dite a pris fin par les bénédictions d'usage du grand imam El Hadji Kallé, adressées à la nation entière.

"portes largement ouvertes". C'est en effet un jour de joie, de galeté retrouvée après un mois de jeûne. Elle est aussi la consécration des liens séculaires de fraternité, d'a-



La foule des fidèles à la prière de l'Aïd El Sakir.

ques, administratives et militaires présentes à Bamako que débuta effectivement la prière à 9 h. 30 pour prendre fin 15 minutes plus tard par la lecture du "Koutba".

Dans l'après-midi, les manifestations folkloriques ont été organisées à travers tous les quartiers. Indiquons que cette fête est le jour de la bénédiction et celui des

mour et de communion d'idées. En effet, durant trois jours, hommes, femmes et enfants parcourent les rues pour adresser aux leurs des vœux de bonheur et de prospérité.

## Présentations des vœux au chef de l'Etat

(Suite de la page 2)

« Fidèles aux traditions de courage et de persévérance du peuple malien, instruits des exemples d'héroïsme militant des peuples révolutionnaires du monde, les Jeunes du Mali ont fait la preuve qu'ils sont à jamais décidés à se battre.

« Les yeux fixés sur le drapeau de la lutte et de l'honneur que tu brandis à l'avant garde de la Révolution active ils prouveront qu'ils savent se battre pour que :

« Vive le Mali indépendant et socialiste !

« Vive l'Afrique unie et prospère !

« Triomphe à la Révolution socialiste !

« Longue vie, très longue vie au Président Modibo Kéita !

« Gloire au peuple ! »

Le Secrétaire général de l'Union Soudanaise-RDA le Camarade Modibo Kéita, répondit en ces termes :

« Au nom du CNDR, au nom de ma famille et en mon nom personnel je vous remercie pour les vœux que vous

venez de nous adresser et qui témoignent une fois de plus de l'attachement

de la jeunesse et de sa Direction non seulement aux idéaux de notre Parti, mais aussi à la Direction nationale actuelle.

« Camarades Jeunes, je vous dirai tout simplement que la Révolution qui se mène en République du Mali et qui, demain, sera la Révolution Africaine, c'est la vôtre. C'est vous qui avez pris l'initiative de la déclencher et de l'orienter dans le sens de l'option que nous avons faite en 1960. C'est donc vous dire que vous avez dans la conduite et dans le succès de cette Révolution une lourde responsabilité. Je sais que vous en avez conscience et que déjà les pas franchis sont très importants. Mais ce qui reste à faire est encore beaucoup plus important. En effet, il s'agit de sauvegarder et de consolider les victoires déjà remportées pour pouvoir faire à notre Révolution de nouveaux pas. Et je sais que pour cette action que va nécessiter la mobilisation de toutes les énergies, la

jeunesse saura jouer pleinement son rôle.

« Je souhaite donc à l'organisation de la J U S-RDA de nouveau succès dans sa politique de redressement et d'assainissement. Je souhaite à la Commission nationale de la jeunesse, la patience nécessaire surtout la persévérance et le courage nécessaires pour faire face à l'immensité de ses responsabilités dans cette marche en avant qu'elle a impulsée à l'US-RDA à notre Révolution. Et je souhaite que l'année prochaine, au moment de faire le bilan de nos succès de nos réalisations, que nous soyons fiers de notre jeunesse et je sais que nous en serons fiers.

« Je vous dis donc camarades jeunes bonne année pour vous pour vos familles; bonne année pour votre organisation qui s'insère dans l'organisation du Parti et vous souhaite succès pour votre action dans la consolidation et la poursuite de la Révolution Maliennne, de la Révolution Africaine.

« Merci. »